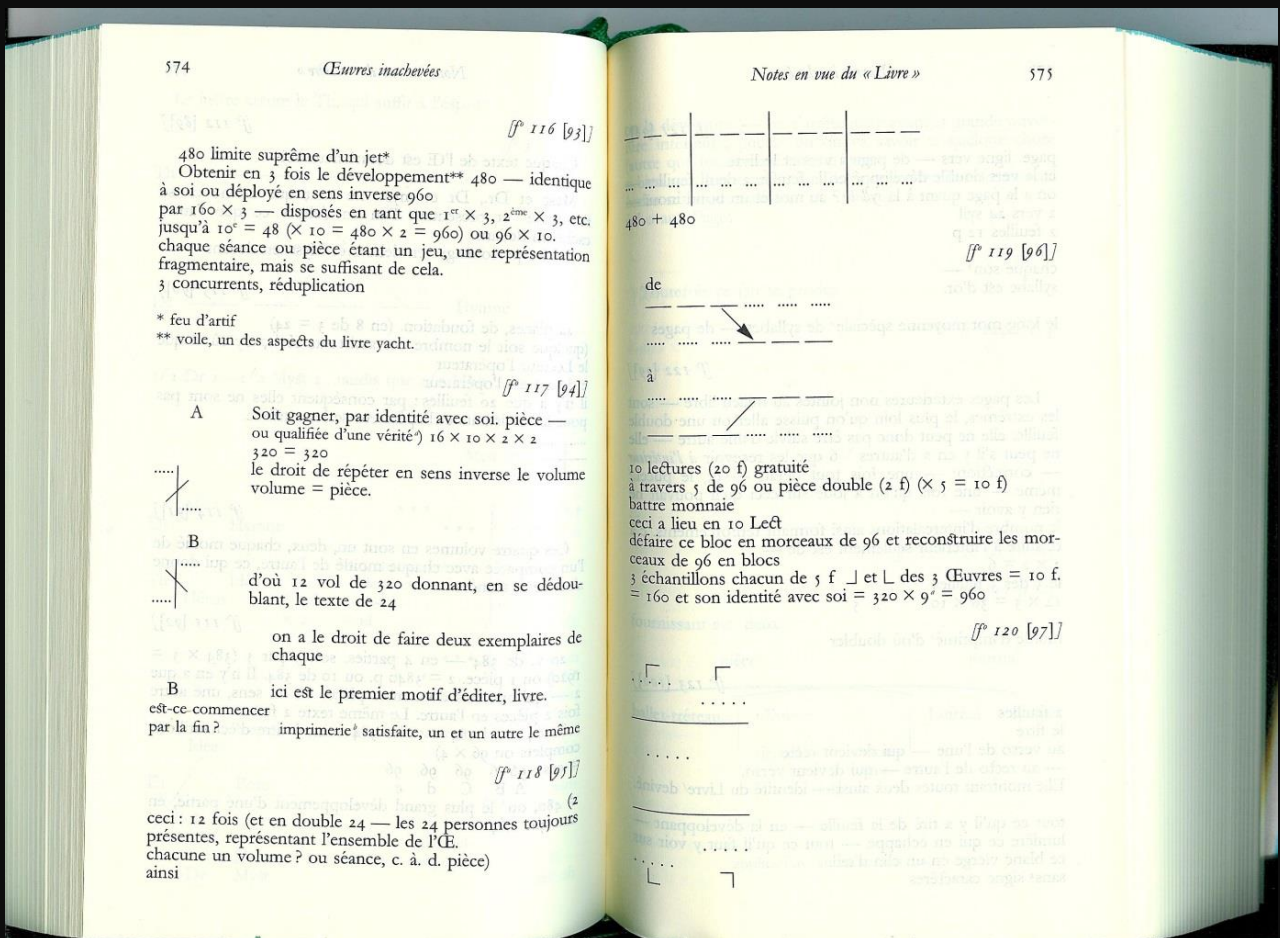


MALLARME Stéphane

Mallarmé sentait lumineusement que le Vide était le point de départ de toute Création, et conséquemment l'aboutissement de toute Décréation. **Les 258 feuillets** qui composent le manuscrit du *Livre* sont une des plus grandioses tentatives de déchirer la matière, afin de pouvoir isoler ce dont elle n'est pas composée : le Néant opératif. Rappelons que Mallarmé écrivait les phrases suivantes à Cazalis au printemps 1866 : « Oui, *je le sais*, nous ne sommes que de vaines formes de la matière. [...] je veux me donner ce spectacle de la matière, ayant conscience d'elle, et, cependant, s'élançant forcenément dans le Rêve qu'elle sait n'être pas, chantant l'Ame et toutes les divines impressions pareilles qui se sont amassées en nous depuis les premiers âges, et proclamant, devant le Rien qui est la vérité, ces glorieux mensonges ! Tel est le plan de mon volume Lyrique, et tel sera peut-être son titre, la Gloire du Mensonge, ou le Glorieux Mensonge ».



Un coup de Dés jamais n'abolira le Hasard (Table Ronde, 2007)

Œuvres complètes Vol. I (Pléiade, 1998)

Poésies (Gallimard, 1966)

